

LUNDI DE LA VIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Gn 4, 1-15.25

L'homme s'unit à Ève, sa femme : elle devint enceinte, et elle mit au monde Caïn. Elle dit alors : « J'ai acquis un homme avec l'aide du Seigneur ! » Dans la suite, elle mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint berger, et Caïn cultivait la terre. Au temps fixé, Caïn présenta des produits de la terre en offrande au Seigneur. De son côté, Abel présenta les premiers-nés de son troupeau, en offrant les morceaux les meilleurs. Le Seigneur tourna son regard vers Abel et son offrande, mais vers Caïn et son offrande, il ne le tourna pas. Caïn en fut très irrité et montra un visage abattu. Le Seigneur dit à Caïn : « Pourquoi es-tu irrité, pourquoi ce visage abattu ? Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu n'agis pas bien..., le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer. » Caïn dit à son frère Abel : « Sortons dans les champs. » Et, quand ils furent dans la campagne, Caïn se jeta sur son frère Abel et le tua. Le Seigneur dit à Caïn : « Où est ton frère Abel ? » Caïn répondit : « Je ne sais pas. Est-ce que je suis, moi, le gardien de mon frère ? » Le Seigneur reprit : « Qu'as-tu fait ? La voix du sang de ton frère crie de la terre vers moi ! Maintenant donc, sois maudit et chassé loin de cette terre qui a ouvert la bouche pour boire le sang de ton frère, versé par ta main. Tu auras beau cultiver la terre, elle ne produira plus rien pour toi. Tu seras un errant, un vagabond sur la terre. » Alors Caïn dit au Seigneur : « Mon châtiment est trop lourd à porter ! Voici qu'aujourd'hui tu m'as chassé de cette terre. Je dois me cacher loin de toi, je serai un errant, un vagabond sur la terre, et le premier venu qui me trouvera me tuera. » Le Seigneur lui répondit : « Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois. » Et le Seigneur mit un signe sur Caïn pour le préserver d'être tué par le premier venu qui le trouverait. Adam s'unit encore à sa femme, et elle mit au monde un fils. Elle lui donna le nom de Seth (ce qui veut dire : accordé), car elle dit : « Dieu m'a accordé une nouvelle descendance à la place d'Abel, tué par Caïn. »

Psaume 49 (50), 1.5a, 7ac- 8, 16bc- 17, 20-21abc

R/ Offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce.

- Le Dieu des dieux, le Seigneur, parle et convoque la terre du soleil levant jusqu'au soleil couchant : « Assemblez, devant moi, mes fidèles.
- « Écoute, mon peuple, je parle. Moi, Dieu, je suis ton Dieu !
- Je ne t'accuse pas pour tes sacrifices ; tes holocaustes sont toujours devant moi.
- « Qu'as-tu à réciter mes lois, à garder mon alliance à la bouche, toi qui n'aimes pas les reproches et rejettes loin de toi mes paroles ?
- « Tu t'assieds, tu diffames ton frère, tu flétris le fils de ta mère.
- Voilà ce que tu fais ; garderai-je le silence ? Penses-tu que je suis comme toi ? »

Mc 8, 11-13

En ce temps-là, les pharisiens survinrent et se mirent à discuter avec Jésus ; pour le mettre à l'épreuve, ils cherchaient à obtenir de lui un signe venant du ciel. Jésus soupira au plus profond de lui-même et dit : « Pourquoi cette génération cherche-t-elle un signe ? Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. » Puis il les quitta, remonta en barque, et il partit vers l'autre rive.

+

lundi 17 février 2025

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Si tu agis bien, ne relèveras-tu pas ton visage ? Mais si tu n'agis pas bien..., le péché est accroupi à ta porte. Il est à l'affût, mais tu dois le dominer. » Le Seigneur s'adresse directement à Caïn : Il sait sa frustration, ses tentations, et lui donne des conseils pour éviter le mal. Il se fait clairement entendre – mais cela ne servira à rien, Caïn choisira de céder à son péché.

« Amen, je vous le déclare : aucun signe ne sera donné à cette génération. » Jésus a donné beaucoup de signes, au travers de Ses gestes de puissance, de Ses miracles. Mais Il ne donne pas automatiquement, à la demande : Il sait ce qu'il y a dans le fond des cœurs, et si le besoin de signe est réel. « Jésus soupira au plus profond de lui-même. » Des pharisiens demandent à voir, à entendre – mais Jésus sait que cela ne leur servira de rien ; comme Caïn, ils ont déjà fait le mauvais choix, celui de se fermer au Seigneur.

Il peut arriver, dans notre prière, que nous demandions au Seigneur des signes, des preuves... mais quelle est la disponibilité réelle de notre cœur ? Le mettons-nous à l'épreuve, en demandant toujours plus, en attendant exactement ce que nous désirons, dans une sorte de chantage orgueilleux ? Peut-être Jésus soupire-t-Il également, en écoutant ces demandes... Pourquoi ne pas Lui faire confiance, sur Sa manière de nous conduire, de nous éclairer, de nous exaucer ? Si par moment nous avons réellement besoin de signes, ne doutons pas qu'Il nous les donnera, à Sa manière : à un cœur humble et sincère, Il ne Se refuse pas.

Dans chaque Eucharistie, Jésus vient nous bousculer par tant de signes : Sa vraie Parole nous rejoint directement, tout comme Dieu parlait à Caïn, ou Jésus aux pharisiens. Son Sacrifice se reproduit devant nous, sous les voiles du Sacrement : Il donne Sa Chair et Son Sang, preuve d'amour ultime, Il nous apprend à nous unir à Lui. Qu'attendons-nous de plus pour nous laisser toucher et transformer ? Tout nous est donné, gracieusement : demandons au Seigneur de vivre, enfin, à la hauteur de cette grâce qu'Il nous donne. Alors nous deviendrons nous-mêmes, pour ceux qui nous entourent, des « signes venant du Ciel » : car nous serons rayonnants de Son incomparable joie, cette joie du Ciel que Jésus est venu allumer sur notre terre, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +